

## Hippisme : Ce sont les femmes de l'année



Par Christine Hamon

Elles étaient cinq, issues de secteurs différents mais toutes unies par la passion du cheval, à être déclarées " Femmes de l'Année " lors d'une cérémonie présidée par la sénatrice Anne-Catherine Loisier.

Dire que le monde des courses est un milieu masculin est presque un pléonasme. Pourtant, elles sont quelques-unes à agir dans l'ombre de cet univers rude et exigeant. Mercredi, dans la salle René Coty du Palais du Luxembourg, l'association Cheval Passion de Femmes, présidée par Martine Fasquelle Della Rocca, attribuait à cinq d'entre elles le Trophée Éliane Ceran-Maillard de Bellaigue, en présence de la sénatrice Anne-Catherine Loisier. Portraits.

La femme de l'année, dans la catégorie Institution, se nomme Joelle Salles-Conti. Après avoir occupé les postes de commissaire de courses, de Vice-Présidente puis Présidente de la société des courses de La Levade (Gard), créée par son grand-père, Joelle Salles est aujourd'hui Présidente de la Fédération Régionale des Courses du Sud-Ouest.

Mariée à un rugbyman, Sylvie Larre tient un PMU à Anglet (Pyrénées-Atlantiques). C'est à son initiative que le tabac presse dont elle est la propriétaire depuis 2006 devient un rendez-vous hippique. Née à Chantilly et fille de jockey de plat, la gérante accueille ses clients turfistes dans un espace aménagé où les discussions sont souvent très animées. Lauréate dans la catégorie Entrepreneur, Sylvie Larre remet chaque année, sur le champ de courses de Mont-de-Marsan (Landes), une récompense au vainqueur de l'épreuve qui rend hommage à son père, Jean Larre. " Je dédie mon trophée à toutes les femmes d'entraîneurs "

C'est la plus jeune des lauréates, 30 ans, et la plus populaire aussi. Camille Levesque, femme jockey, dispose d'un réel capital sympathie auprès des parieurs. Avec ses 146 victoires, dont 18 courses de groupes (niveau le plus élevé), la jeune femme était entourée de sa famille pour recevoir son trophée. Depuis qu'elle est née, le cheval est son univers en

tant que fille, petite-fille et arrière-petite-fille d'éleveurs, d'entraîneurs et de driver. Fière de sa progéniture et à la fois surpris par la récompense remise à sa fille, Pierre Levesque confie avec modestie : " Contrairement aux autres femmes, Camille ne travaille pas à proprement dit dans une institution. " En effet, elle est juste une femme jockey dotée d'un grand talent.

" Je dédie mon trophée à toutes les femmes d'entraîneurs " déclare Jeanine Ricoult-Bazire. Femme de l'année dans la catégorie Conjoint Collaborateur, l'épouse de Christian Bazire gère depuis 37 ans la partie administrative du centre d'entraînement de trotteurs de son mari. Depuis la Sarthe, tantôt derrière son bureau ou très souvent au volant du camion pour transporter les chevaux, savait-elle qu'en se mariant avec un entraîneur, elle épousait aussi la profession ?

Si la route de Sandrine Brunet-Duvaldestin n'avait pas croisé celle de Thierry Duvaldestin, un des meilleurs entraîneurs français, l'épouse, distinguée dans la catégorie Elevage, n'aurait jamais orienté sa vie professionnelle vers les chevaux. Faire naître les poulains est désormais son quotidien et sa passion. Sous sa responsabilité, vingt à vingt-cinq naissances ont lieu chaque année au Haras de la Sauvagère dans le département de l'Orne. Chaque mise bas est une part de rêve pour cette éleveuse. " C'est l'espoir d'un nouveau crack à l'écurie. "

<http://www.leparisien.fr/sports/hippisme/hippisme-ce-sont-les-femmes-de-l-annee-06-12-2018-7962486.php>